

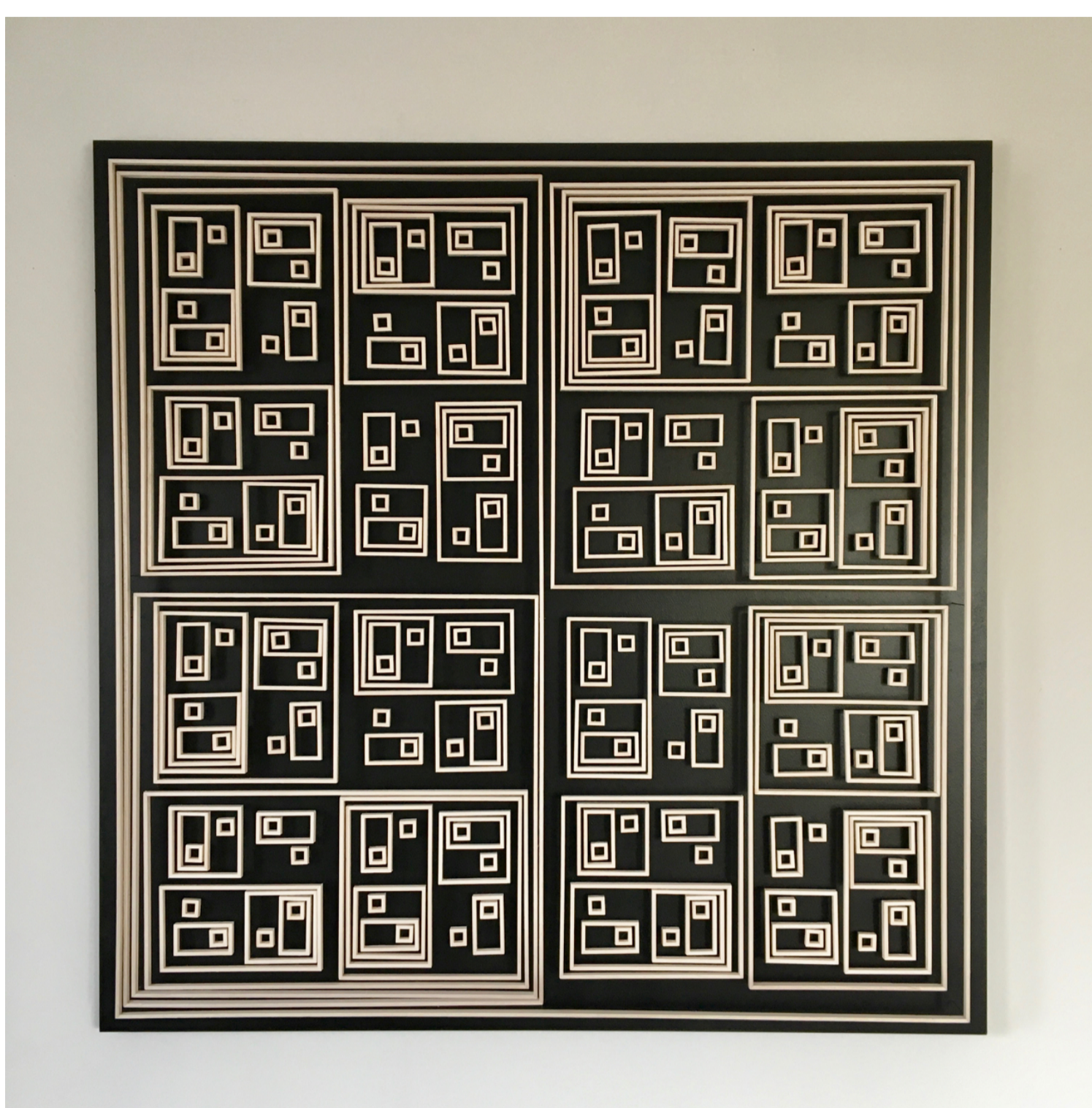
Ordinal 9

L'éclipse postmoderne

Oeuvre récente de Michel Tombroff.

Visible à l'atelier, sur rendez-vous uniquement via [ce lien](#).

109 Avenue Kamerdelle, 1180 Bruxelles



No one shall expel us from the paradise which Cantor created for us.
David Hilbert

« Le paradis que Cantor a créé pour nous » : cette citation de David Hilbert, reconnaissant dans la théorie cantorienne « the finest product of mathematical genius and one of the supreme achievements of purely intellectual human activity » (Constance Reid, *Hilbert*, 1996, Springer-Verlag New York, Inc. New York. p. 176), aurait pu être le titre de ma dernière œuvre.

Georg Cantor (1845-1918), créateur génial de la théorie des ensembles et sans doute le mathématicien qui eut la plus grande influence sur les mathématiques du vingtième siècle, introduisit le concept d'ordinal en 1883 en vue de développer sa théorie des multiplicités infinies. Le nombre ordinal, bien que très simple à définir, s'avéra être un concept d'une richesse extraordinaire, menant à des découvertes étonnantes, en particulier dans notre compréhension de la nature de l'infini. Au-delà de l'infini en puissance des Grecs, Cantor mit en lumière la sidérante hiérarchie des infinis actuels.

Alain Badiou nous dit que « [...] pour le philosophe, la coupure décisive, où la mathématique se prononce aveuglément sur sa propre essence, est la création de Cantor. » (Alain Badiou, *L'Être et l'événement*, 1988, Seuil, Paris. p.12). Se « prononcer sur sa propre essence », n'est-ce-pas la question à laquelle l'art du vingtième siècle, à travers Marcel Duchamp, Joseph Kosuth ou Donald Judd, a tenté de répondre ? Dans l'essai *L'axiome du choix*, j'ai postulé que cette question fut en réalité mal posée. Les postmodernes en effet, plongés dans les remous des années 60, les querelles entre l'existentialisme et le structuralisme, les forces centrifuges du tournant langagier, la déconstruction et les désastres des révolutions du vingtième siècle, les postmodernes donc, en posant la question de l'essence de l'art, oublièrent la question de l'être. L'oubli de l'être, symptôme de notre époque, rongée par les misères du capitalisme. C'est donc à partir de là, à partir de la question de l'être-en-tant-qu'être, que j'ai proposé de travailler, pour tenter de réconcilier les syntagmes « c'est de l'art » et « c'est beau ». Et c'est donc au cœur de la mathématique, au sens où Alain Badiou l'identifie à l'ontologie, que ce geste s'est installé.



Ordinal 9 représente le nombre ordinal 9, sous sa forme canonique, c'est à dire telle qu'axiomatisée par Ernst Zermelo (1871-1953) et Abraham Fraenkel (1891-1965):

- 0 : l'ensemble vide
- 1 : l'ensemble comprenant 0, c'est à dire {0}
- 2 : l'ensemble comprenant 0 et 1, c'est {0, {0}}
- 3 : l'ensemble comprenant 0, 1 et 2, c'est-à-dire {0, {0}, {0, {0}}}
- ...
- 9 : l'ensemble comprenant 0, 1, 2, ... et 8, c'est à dire {0, {0}, {0, {0}}, ..., {0, {..., {0}}}}}}

Les structures en bois visibles sur l'oeuvre, petits carrés disséminés jusqu'au grand carré qui cercle le tout, en passant par les carrés et rectangles intermédiaires, représentent l'enchevêtrement des ordinaux, depuis le vide (le fond du tableau, le noir), jusqu'à 9. La richesse de cette structure, sa compacité, sa profondeur, nous permettent de former une intuition, certes incomplète, de ce à quoi ressemblent les ordinaux transfinitis, les grands ordinaux, ceux qui correspondent aux ensembles infinis de Cantor. Cette représentation nous aidera peut-être aussi à comprendre pourquoi Alain Badiou est parti de là, du vide et de l'appartenance, du paradis créé par Cantor, pour refondre les catégories d'être, d'événement, de vérité et de sujet.

Cette plongée dans la forme et la pensée pures, étrangement, m'a procuré un sentiment de vertige, de retour à la modernité. Comme-ci elle voulait se rappeler à nous, 50 ans après la mort de Barnett Newman, éclipsée par la postmodernité ; comme si elle avait encore des choses à nous dire ; comme si le postmodernisme n'était justement que cela. Une éclipse.

Michel Tombroff
Octobre 2020

Ordinal 9, 100 cm x 100 cm x 8 cm. Bois, peinture acrylique, métal.
L'oeuvre est visible à l'atelier, sur rendez-vous uniquement, via [ce lien](#).

Copyright © 2020 Michel Tombroff. All rights reserved.

Michel Tombroff
109 Avenue Kamerdelle
1180 Bruxelles
www.tombroff.com

Want to change how you receive these emails?
You can [update your preferences](#) or [unsubscribe from this list](#).